

qu'il n'avoit point de repos, que la chose n'eût réussi. Quoiqu'il n'ignorât pas l'amitié & la bonne intelligence que l'Empereur Pierre-le-Grand, notre pere, & l'Impératrice, notre mere, ont entretenu avec le feu Roi de Prusse, ni la disposition dans laquelle Nous sommes de l'entretenir de même avec le Roi régnant & de la cultiver de plus en plus, il abusa du nom de Sa M. Pr. au point de leur faire croire, que ce Prince fourniroit du secours pour l'exécution de ce projet. Nous sommes très-afsûrée que le Roi de Prusse n'en a jamais eu la pensée, mais que le Marquis de Botta, en lui prêtant ce dessein, a espéré de Nous broüiller avec S. M. Pr. & d'exciter un soulèvement dans l'Empire, par l'impression qu'y feroit l'attente d'un pareil secours. Après avoir fortifié dans leurs mauvaises intentions ceux qui agissoient de concert avec lui, il partit de Russie, & les laissa dans la persuasion qu'il alloit presser l'envoi du secours.

Ils ne purent en retenir leur joye, particulièrement la femme de Lapuchin & Anne Bestuchef, qui mirent toutes sortes de moyens en usage, pour faire entrer d'autres personnes dans leur parti, & pour Nous attirer la haine du peuple, par les calomnies qu'elles répandoient contre Nous, & par leur affectation à exalter la Princesse Anne, dont elles faisoient espérer de grandes recompenses. Il ne leur fut pas possible néanmoins de gagner personne, au-delà des huit complices nommés ci-après. L'Alliance que Nous renouvelâmes dans ce tems-là avec le Roi de Prusse, & l'Ordre de l'Aigle noir que Nous reçûmes de ce Prince, leur ayant fait juger que le projet du Marquis de Botta avoit échoué, & que le changement en question n'avoit point lieu, ils en conclurent un extrême déplaisir, comme ils l'ont déclaré dans leur interrogatoire.